

les Sœurs pourrout peut-être s'en servir ! Alors voilà ! Vous excuserez ?

— Oh ! pas besoin d'excuses : l'envoi de votre bourgeois nous tire d'un mauvais pas. C'est Saint Antoine qui lui a fait penser à nous ! Jugez vous-même : quarante enfants et dix religieuses à nourrir et pas une bouchée de pain dans la maison ! Salé ou non, le pain arrive à point. Merci, Merci...

Sur ces entrefaites arrivait Mr. Latour ; la Sœur Supérieure le mit au fait de leur détresse si providentiellement soulagée par son moyen.

« Oh ! ma Sœur, dit Mr Latour, moitié souriant, moitié alarmé, s'adressant à Sœur Lapointe, je connais votre pouvoir sur Saint Antoine ! Je vous en prie, quand vous manquerez de pain, prévenez-moi. Ce bon Saint Antoine serait capable de me ruiner pour vous exaucer ! S'il me faisait manquer une fournée chaque fois que lui demanderez du pain, j'aurais bientôt la besace sur le dos ! Je vous en conjure, changez de méthode ; au lieu de prier Saint Antoine, venez me trouver ; nous y gagnerons tous : vous aurez du pain avec du sel et moi je ne manquerai pas ma fournée.

Sœur Lapointe sourit. « Ne craignez rien de Saint Antoine, monsieur ; avant d'être thaumaturge, il est Père de tous ceux qui se confient en sa bonté, et c'est là son premier titre de gloire, celui auquel il tient davantage.

— Me voilà convertie — conclut Sœur Renault ; mais il ne fallait pas moins ». (1)

M.-A. P.

LA JEUNESSE ANTONIENNE

En divers pays, et spécialement en Espagne, il s'est formée avec l'approbation des Evêques, des congrégations de jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, placées sous le patronage du glorieux et virginal saint de Padoue. C'est ce qu'on appelle la *Jeunesse antonienne*. Les fruits de persévérance et de bonnes œuvres sont déjà remarquables.

(1) Episode de la vie de Sr. Adeline Lapointe dite Audette, vertueuse sexagénaire morte à la Maison Mère de Sœurs Grises le 6 janvier 1911.